

Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Sanctuaire des TROIS FONTAINES, à Rome TRE FONTANE ROMA

Nous sommes en 1947. Bruno Cornacchiola a pris la décision de tuer le pape. Mais qui est ce Bruno Cornacchiola ? Il était né le 9 mai 1913, dans une famille si pauvre qu'il avait pratiquement grandi dans la rue. Malgré sa première communion, faite presque par hasard, il ne connaissait pas Dieu et pratiquait les brutalités de la banlieue romaine où il vivait. En 1936, âgé de 23 ans, pendant son service militaire, il épousa Yolande, catholique pratiquante, qui lui donna une fille, Isola. Puis, par sympathie pour "les rouges", il s'engagea comme volontaire dans la guerre civile espagnole. C'est alors qu'il rencontra un allemand, un luthérien fanatique, qui, la Bible sans cesse entre les mains, lui enseigna la haine satanique du catholicisme, en particulier de la messe, de la Vierge et du Pape. Bruno, fut très vite et très profondément influencé. À Tolède, en Espagne, avant de rentrer en Italie, il acheta un gros couteau sur le manche duquel il grava : "mort au pape". Bruno n'avait qu'une idée en tête : détruire l'Église et assassiner Pie XII, car il voulait, disait-il, "débarrasser le monde d'un tyran."

Bruno se mit aussitôt à l'œuvre. Devenu conducteur de bus, un jour, il renversa un prêtre, qui dut être hospitalisé. Il multipliait les actions de propagande et rendit la vie impossible à sa famille et surtout à sa femme Yolande, qu'il voulait convertir de force au protestantisme. Il la frappait de plus en plus violemment, sous les yeux éplorés de ses trois enfants. Tout ce qui est chrétien fut détruit chez lui, et les enfants interdits de catéchisme. Et voici que nous sommes en 1947... le 12 avril 1947.

Ce jour-là, Bruno était parti en promenade avec sa famille. Il ne cessait d'écrire sur un calepin car il préparait un discours contre l'Église, le pape et la Sainte Vierge. Ils arrivèrent bientôt au lieu-dit Tre fontane Roma. Tre

Fontane est l'endroit où, selon la tradition, sur la via Laurentina, Saint Paul fut décapité ; et là, sa tête aurait rebondi trois fois sur le sol, et à chacun de ces trois emplacements une source aurait miraculeusement jailli : d'où le nom de "Trois-Fontaines". Soudain, le ballon avec lequel jouaient les enfants de Bruno disparut. Bruno installa le plus jeune Gianfranco, près d'une grotte et se lança à la recherche du ballon. Bientôt il appela Gianfranco. Ne recevant pas de réponse il revint sur ses pas et trouva l'enfant qu'il avait laissé près de la grotte à genoux la tête levée vers le ciel. Les deux autres enfants, après avoir commencé par secouer leur petit frère tombèrent à leur tour à genoux et Bruno les entendit dire : "Belle dame, belle dame... " Isola aussi était à genoux. Alors Bruno l'agrippa, la secoua, s'efforça, mais en vain de la mettre debout, mais elle semblait peser des tonnes. Effrayé, Bruno commença à pleurer et à demander de l'aide ; il pensait que ses enfants avaient été ensorcelés.

C'est alors qu'il sentit deux mains transparentes lui enlever comme un voile devant ses yeux. En même temps tout devint sombre autour de lui. Mais bientôt il aperçut une petite source de lumière qui se mit à grandir rapidement. Au centre de cette lumière, il vit tout à coup une femme extraordinairement belle, habillée d'une robe blanche et d'un manteau vert. Ses pieds étaient nus. La Dame dit brusquement : "Je suis Celle qui vit au cœur de la Trinité Divine. Je suis la Vierge de la Révélation. Tu Me persécutes, mais maintenant ça suffit!"

Et Marie expliqua à Bruno la nécessité de la prière pour la conversion des pécheurs et des incroyants et elle recommanda le Chapelet. Elle lui transmit un message pour le pape qu'il devrait plus tard transmettre. Elle lui parla ensuite de sa montée au Ciel avec son âme et son corps. À la fin de cette apparition qui dura environ une heure, la Vierge dit encore à Bruno : "Pour te convaincre que cette vision est bien réelle et non le fruit de ton imagination, je vais te donner un signe : quand tu parleras de tout ceci, personne ne te croira. Il faudra que, dans les rues et dans les églises, tu cherches des prêtres auxquels tu diras : 'Père, il faut que je vous parle.' Un jour viendra où l'un d'entre eux répondra : 'Ave Maria, que veux-tu mon fils ?' Tu répondras alors ce qui te viendra à l'esprit et, en désignant un autre prêtre, il dira ces paroles : 'Voilà vraiment le prêtre qu'il te faut.' Le jour même Bruno grava de sa main sur la roche de la grotte : "Dans cette grotte m'est apparue la Mère divine. Elle m'invite amoureusement à rentrer dans l'Église catholique, apostolique et romaine..." Notons que la Vierge Marie avertit Bruno des épreuves à venir, et elle évoqua son Assomption : "Mon corps ne s'est pas corrompu, car il ne pouvait se corrompre. Mon divin Fils et les anges sont venus à ma rencontre à l'heure de ma mort."

Les enfants de Bruno avaient seulement vu la Vierge mais n'avaient rien entendu. Bruno, lui, était obsédé par ce qu'il avait vu. Il n'arrivait pas à le croire. Pourtant il se décida à aborder quelques prêtres en leur disant :

"Père, puis-je vous parler ?" Mais il ne recevait pas les réponses que la Vierge lui avait prédites. Cela dura 16 jours. Enfin, il entra dans l'église de son quartier qu'il évitait car il était trop connu... Un prêtre passa, et Bruno murmura : "Père, je voudrais vous parler." Le prêtre s'arrêta et répondit : "Ave Maria, que veux-tu mon fils?" Ces mots le bouleversèrent et il répondit : "Rendez-moi la vie... tout est donc bien vrai..." Le prêtre le regarda tout étonné et l'interrompit en disant : "Vous voyez le prêtre là dehors ? Allez le trouver, c'est le prêtre qu'il vous faut."

Les 6 et 23 mai 1949, Bruno eut de nouvelles apparitions. Un autre prêtre, indiqué par la Vierge, le conduisit auprès du Pape Pie XII, le 9 novembre 1949. Après la récitation du chapelet dans sa chapelle privée, le Pape vit s'avancer Bruno qui lui dit :

- -"Très Saint-Père, voici la Bible protestante avec laquelle j'ai 'tué' beaucoup d'âmes ; puis, les larmes dans les yeux :
- -voilà le poignard, avec l'inscription 'mort au Pape', par lequel je projetais de vous tuer ! Je viens vous demander pardon.

Et le Pape de répondre :

-En me tuant, tu n'aurais fait que donner un nouveau martyr à l'Église, et au Christ une victoire de l'amour ; mon fils, le meilleur pardon est le repentir..."

En 1978, Bruno rencontra Jean Paul II qui dit:

-Tu as vu la Mère de Dieu, tu dois donc devenir un saint !

Le 23 février 1982, la Vierge apparut encore à Bruno et lui demanda la construction d'une "maison-sanctuaire" en l'honneur de "la Vierge de la Révélation". Marie ajouta : "Viendront y prier les assoiffés, les égarés. Ils y trouveront l'amour, la compréhension, la consolation, le vrai sens de la vie... Ce sera le sanctuaire de l'expiation, comme si c'était le purgatoire sur la Terre. Il y aura une porte au nom significatif de porte de la Paix. Tous devront entrer par cette porte."

Le prêtre qui était présent lors de la dernière apparition fut très impressionné. Des foules considérables vinrent sur le lieu des apparitions et les grâces obtenues furent nombreuses. Les apparitions de Tre fontane firent l'objet d'une enquête par les autorités vaticanes. Pie XII qui avait reçu Bruno plusieurs fois en audiences privées s'y intéressa particulièrement ; il bénit aussi, personnellement la statue qui devait être placée dans la grotte.

Bruno s'est évidemment converti et est devenu un fervent apôtre de Marie. Au cours de 7000 conférences, il a raconté ce qui lui était arrivé. Le 7 novembre 1979 il se rendit à Tre Fontane pour remercier la Madone. Alors qu'il y récitait le chapelet, la Sainte Vierge lui apparut à nouveau. Cette fois Marie lui parla de la conversion des pécheurs et de l'état spirituel de l'humanité. L'Église ne s'est pas encore prononcée officiellement sur l'authenticité des apparitions de Tre Fontane.

Les personnes qui veulent en savoir davantage sur **Tre Fontana** peuvent se rendre sur les sites Internet :

http://apotres.amour.free.fr/page7/rome.htm ou http://apotres.amour.free.fr/page7/rome.htm